

# Études d'histoire religieuse



## Présentation

Brigitte Caulier

Volume 67, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006757ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006757ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Caulier, B. (2001). Présentation. *Études d'histoire religieuse*, 67, 11–12.  
<https://doi.org/10.7202/1006757ar>

# Présentation

Brigitte Caulier  
*Université Laval*

Le 67<sup>e</sup> volume de la revue prend une teneur particulière. Il fait suite au Congrès annuel de la Société canadienne d'histoire de l'Église qui s'est tenu en septembre 2000 à Québec pour faire le point sur la recherche en histoire socioreligieuse<sup>1</sup>.

Le présent volume regroupe, sur les grandes thématiques actuelles de la recherche, des bilans historiographiques et les résultats inédits de jeunes chercheurs – hommes et femmes – qui sont de plus en plus nombreux à travailler dans le domaine.

Ces nouvelles énergies se manifestent non seulement par leur rigueur scientifique mais aussi par leur souci constant de décloisonnement disciplinaire. À la lecture de ce volume, on pourra constater combien les pistes de recherche se diversifient grâce aux approches interdisciplinaires du fait religieux. Des chercheurs de littérature, de théologie, de sciences religieuses et humaines s'associent à la communauté historique. À l'intérieur même de l'histoire, le désenclavement est patent dans les avenues les plus nouvelles. Qu'on pense au travail sur les rites, sur les missions qui ne peut se faire sans l'anthropologie. L'analyse de la formation religieuse et morale proposée dans le passé n'évite pas la théologie. Les historiens et les historiennes du social s'ouvrent désormais à une prise en compte du religieux pour relire le social quand ils travaillent sur les communautés religieuses ou les mouvements de jeunesse. En pleine mutation de la communauté scientifique universitaire canadienne, nous ne pouvons que nous féliciter de la qualité de la relève en histoire socioreligieuse alors que d'autres secteurs se trouvent laminés.

---

<sup>1</sup> Le Fonds Gérard-Dion a contribué à l'organisation de ce congrès *Nouvelles tendances et perspectives en histoire socioreligieuse* et à la publication de ce volume de la revue. Nous remercions également le père Edward Jackman, op, pour son appui, ainsi que la Fondation Jackman qui a participé à l'édition de ces mélanges.

Le congrès était dédié au professeur Nive Voisine de l'Université Laval qui a relancé l'histoire religieuse québécoise sur des bases scientifiques. Notre collègue a enseigné de nombreuses années au département d'histoire et à la faculté de théologie et demeure très actif en recherche comme en témoignent ses publications constantes. Yves Roby nous en présente un portrait professionnel et amical qui révèle un homme attachant.

C'est donc avec fierté et reconnaissance que nous offrons ces mélanges à notre collègue et ami Nive Voisine qui a contribué – avec la discrétion que nous lui connaissons – à rendre possible une transition en douceur tout en maintenant fermement le cap de l'approche scientifique du fait religieux.